

Les auteurs tiennent à adresser leurs plus vifs remerciements aux pharmaciens titulaires d'officine de la région Auvergne pour leur participation à cette enquête.

## Contexte et objectif

Le Comité régional de l'observatoire national de la démographie des professions de santé (CRONDPS) a pour rôle de coordonner les travaux d'observation et de prospective concernant la démographie des professionnels de santé, leur implantation sur le territoire, leurs modes d'exercice et l'accès aux soins. Il participe également, chaque année, à l'analyse des données permettant de faire des propositions sur le nombre et la répartition des professionnels de santé à former.

Ce comité rassemble sous la présence du directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS), les doyens de facultés de médecine et de pharmacie, les

représentants des professionnels et établissements de santé, le représentant du Conseil Régional et des experts. Afin de disposer de connaissances approfondies sur les conditions d'exercice des professionnels et l'évolution de leurs métiers, le comité a sollicité l'Observatoire régional de la santé (ORS) d'Auvergne afin de mener une enquête, en partenariat avec les services de l'ARS, auprès des pharmaciens titulaires d'officine de la région en 2012.

## Méthode

Un questionnaire, élaboré par l'ARS d'Auvergne, a fait l'objet d'une phase de test auprès d'une dizaine de pharmaciens de la région fin mai 2012. Suite à cette phase, 729 questionnaires ont été envoyés à tous les pharmaciens titulaires de la région Auvergne en juin 2012.

La saisie des données et l'analyse statistique ont été réalisées sur les logiciels EpiData version 3.1<sup>®</sup>, Stata version 11<sup>®</sup> et Excel 2010<sup>®</sup>.

Lorsque des comparaisons ont été réalisées, la significativité a été démontrée lorsque la p-value<sup>1</sup> était inférieure ou égale à 0,05.

<sup>1</sup> La p-value correspond à la probabilité que les différences observées dans une étude soient dues au seul hasard.

## Description de la population étudiée

Les données relatives à 420 pharmaciens titulaires d'officine ont pu être exploitées, soit un taux de participation de 57,6 %. Ces pharmaciens sont répartis au sein de 368 officines. Pour 51 pharmacies, 2 titulaires (voire 3 dans un cas) ont répondu au questionnaire.

Le taux de participation atteint 57,1 % dans l'Allier, 52,6 % dans le Cantal, 58,7 % dans la Haute-Loire et 59,0 % dans le Puy-de-Dôme.

La population étudiée est composée de 40,5 % d'hommes et de 59,3 % de femmes. Le sexe n'était pas renseigné pour un questionnaire.

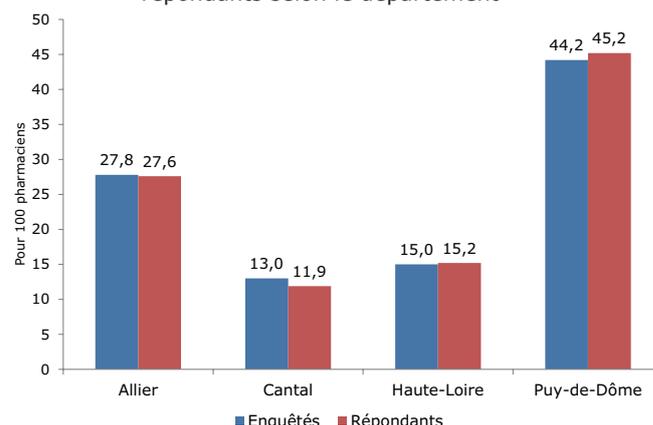
### Près de 8 pharmaciens sur 10 ont obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand

La grande majorité des pharmaciens ont obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand. Vient ensuite l'académie de Lyon (5 %), suivie des académies de Limoges (3 %), de Paris (3 %) et de Montpellier (2 %).

Plus de 8 pharmaciens sur 10 avaient choisi l'orientation "officine" en fin d'études (82,1 %), 12,1 % l'orientation "industrie" et 5,0 % l'orientation "internat" (4,3 % biologie et 0,7 % hôpital).

86,0 % des pharmaciens enquêtés ont toujours travaillé en officine (en tant qu'assistant ou en tant que titulaire). Cela concerne près de 9 pharmaciens sur 10 ayant choisi l'orientation "officine" en fin d'études. Près de la moitié des pharmaciens ayant choisi l'option "industrie" et "internat" ont toujours travaillé en officine.

**Figure 1** Répartition des pharmaciens enquêtés et répondants selon le département



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Tableau 1** Académie d'obtention du diplôme de pharmacien

	Effectif	%
Clermont-Ferrand	334	79,5
Lyon	22	5,3
Limoges	11	2,6
Paris	11	2,6
Montpellier	10	2,4
Autre académie	29	6,9
Non répondant	3	0,7
Total	420	100,0

Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

## Satisfaction vis-à-vis de l'officine

### Une officine sur quatre est équipée d'un écran vidéo à destination de la clientèle

Parmi les 368 officines concernées par l'enquête, un quart est équipée d'un écran vidéo à destination de la clientèle. Parmi celles-ci, 86,0 % ont la possibilité de diffuser des messages de leur choix. Dans près de 9 cas sur 10 (88,2 %), les pharmaciens des officines équipées d'un écran vidéo seraient prêts à diffuser des messages d'éducation sanitaire qui leur seraient communiqués.

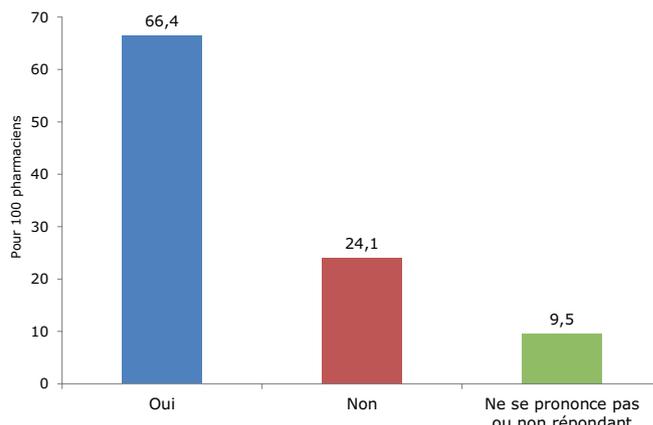
Parmi les 270 officines non équipées d'un écran vidéo, 7,0 % envisagent de s'équiper dans les 2 ans à venir.

### Deux tiers des pharmaciens satisfaits de leur officine

66 % des pharmaciens enquêtés se disent satisfaits de leur officine (situation, aménagement des locaux...), 24 % ne sont pas satisfaits et 10 % ne se prononcent pas ou n'ont pas répondu. Aucune différence n'est remarquée selon le sexe du pharmacien.

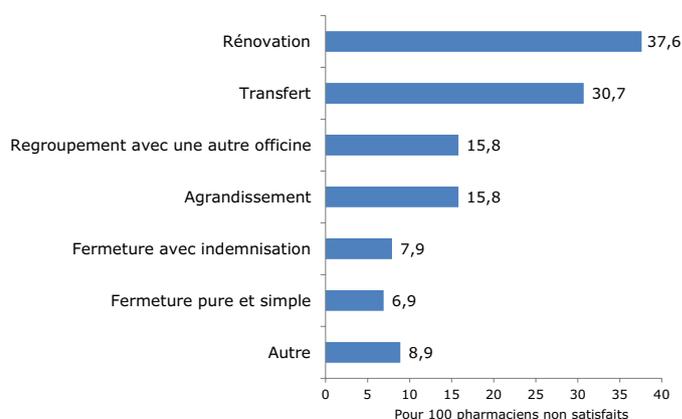
Les solutions envisagées dans les 5 ans par les 101 pharmaciens non satisfaits de leur officine sont une rénovation ou un transfert. Le regroupement avec une autre officine en un autre lieu et un agrandissement sont ensuite les solutions les plus citées. Une fermeture avec indemnisation ou une fermeture pure et simple sont enfin envisagées dans respectivement 7,9 % et 6,9 % des cas.

**Figure 2** Satisfaction par rapport à leur officine (situation, aménagement...)



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Figure 3** Solutions envisagées dans les 5 ans par les pharmaciens non satisfaits de leur officine



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

### Commentaires des pharmaciens

Une question ouverte en fin de questionnaire permettait aux pharmaciens de développer leur point de vue sur les thématiques abordées dans le questionnaire ou sur d'autres sujets.

Certains pharmaciens émettent certaines limites concernant les transferts d'officine, notamment de l'hypercentre vers la périphérie, ces transferts risquant parfois de mettre en difficulté d'autres pharmacies déjà présentes sur le secteur.

## Projet des pharmaciens dans les 5 prochaines années

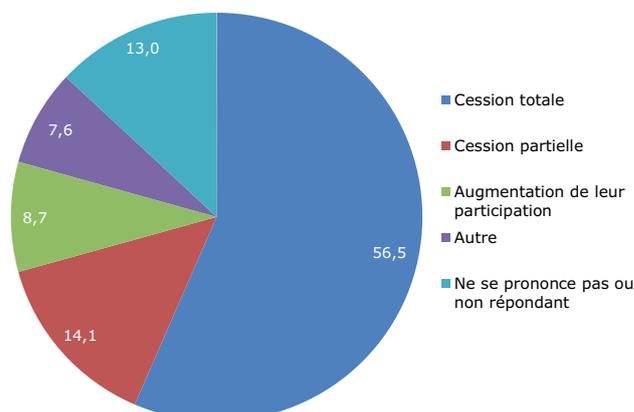
### Six pharmaciens sur dix envisagent de rester titulaires durant les 5 prochaines années

Parmi les pharmaciens enquêtés, 60,7 % envisagent de rester titulaires durant les 5 prochaines années dans la même configuration qu'actuellement, 21,9 % n'envisagent pas de rester titulaires et 17,4 % ne se sont pas prononcés ou n'ont pas répondu. Aucune différence significative n'est constatée selon le sexe du pharmacien.

La cession totale de leur officine est envisagée par plus de la moitié des pharmaciens ne souhaitant pas rester titulaires durant les 5 prochaines années. 14,1 % souhaitent une cession partielle et 8,7 % une augmentation de leur participation dans le cadre de leur officine en société.

Parmi les 52 pharmaciens ayant pour projet une cession totale de leur officine dans les 5 prochaines années, plus de la moitié (55,8 %) souhaitent prendre leur retraite, 11,5 % envisagent de se réinstaller en Auvergne, 11,5 % de faire de l'assistantat ou des remplacements, 5,8 % de se réinstaller ailleurs et 3,8 % de devenir adjoint ou salarié. 5,8 % envisagent de changer de profession.

**Figure 4** Projets envisagés par les pharmaciens ne souhaitant pas rester titulaires durant les 5 prochaines années (en %)



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

Les 29 pharmaciens souhaitant partir à la retraite sont en moyenne âgés de 60,6 ans, le plus jeune étant âgé de 55 ans et le plus âgé de 68 ans.

Parmi les 17 pharmaciens ayant renseigné l'âge souhaité de leur départ à la retraite, 41 % souhaiteraient partir dans les 3 ans et 59 % dans les 4 à 6 ans. L'âge moyen auquel ils souhaiteraient partir à la retraite est de 63,1 ans.

## Sentiment sur l'avenir de la profession de pharmacien titulaire en officine

### La majorité des pharmaciens titulaires sont pessimistes sur l'avenir de leur profession

Six pharmaciens titulaires sur dix se déclarent pessimistes quant à l'avenir de leur profession, 18 % pensent que la situation va se maintenir. Seuls 13 % se disent optimistes sur l'avenir de la profession de pharmacien titulaire.

Une différence significative est constatée selon le sexe : les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à se déclarer optimistes sur l'avenir de la profession de pharmacien titulaire. Les femmes sont, à l'inverse, plus nombreuses à ne pas se prononcer ou à ne pas avoir répondu.

Aucune différence n'est constatée selon l'éloignement de l'officine des pharmaciens enquêtés à Clermont-Ferrand.

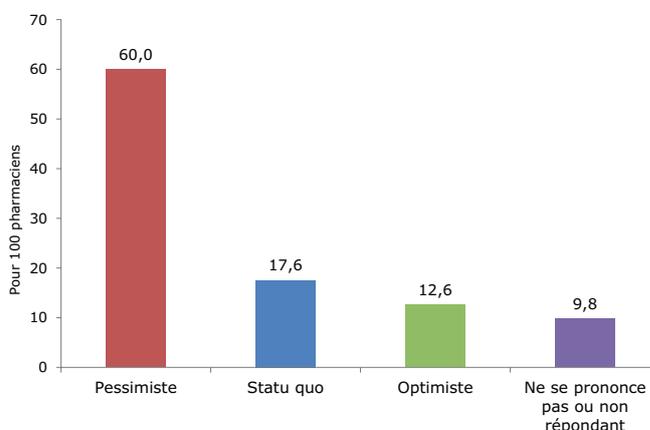
#### Commentaires des pharmaciens

Les pharmaciens semblent éprouver des difficultés à se projeter dans l'avenir. Certains pharmaciens parlent d'un avenir "incertain" pour leur profession. Ils expliquent cela par la dégradation des conditions de travail avec des contraintes administratives importantes et des difficultés financières ("trésorerie à flux tendu", "revenus et marges en baisse"). Certains évoquent un manque de reconnaissance de leur profession ("image dégradée par les médias", "les pharmaciens sont les moins considérés des professionnels de santé").

Les officines situées en milieu rural évoquent également un avenir compliqué. Ce dernier semble en effet étroitement lié à la démographie médicale et à la présence de professionnels de santé, notamment de médecins généralistes, sur leur secteur.

Lorsqu'ils évoquent l'avenir, les pharmaciens abordent enfin les nouvelles missions du pharmacien. Ils semblent à la fois "motivés" mais également "inquiets" face aux nouvelles tâches qui pourraient leur être confiées. Ils montrent un intérêt pour le suivi des patients, l'accompagnement thérapeutique mais soulignent également les contraintes économiques et le manque de temps pour accomplir ces nouvelles missions.

**Figure 5** Sentiment sur l'avenir de la profession de pharmacien titulaire en officine



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Tableau 2** Sentiment sur l'avenir de la profession de pharmacien titulaire en officine selon le sexe (en %)

	Hommes	Femmes
Pessimiste	62,9	58,2
Statu quo	13,5	20,5
Optimiste	17,7	9,2
Ne se prononce pas ou non répondant	5,9	12,1
Total	100,0	100,0

Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

## Les pharmaciens-adjoints

### Près des deux tiers des officines emploient des pharmaciens-adjoints ou étudiants en cours de thèse de façon habituelle

Parmi les 368 officines concernées par l'étude, 64 % emploient des pharmaciens-adjoints ou des étudiants en cours de thèse de façon habituelle (en dehors de remplacements occasionnels). Le quota d'emploi moyen de ces professionnels en 2011 est de 1,17 équivalent temps plein (ETP), le minimum étant de 0,12 ETP et le maximum de 4 ETP.

### Ces pharmaciens-adjoints ou étudiants en cours de thèse sont majoritairement des femmes, ayant obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand, avec l'option "officine", il y a 15 ans ou plus

316 pharmaciens-adjoints ou étudiants en cours de thèse employés de façon habituelle par les officines ont été identifiés. Ce sont majoritairement des femmes (80 %). Ces professionnels ont obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand pour 80 % d'entre eux (12 % dans une autre académie, 7 % dans l'académie de Lyon et 1 % dans l'académie de Limoges).

Plus de 9 sur 10 (93 %) avaient choisi l'option de diplôme "officine", 3 % l'option "industrie", 1 % l'option "internat biologie" et 0,3 % une autre option.

Un peu moins de la moitié des pharmaciens-adjoints ou étudiants en cours de thèse employés de façon habituelle ont obtenu leur diplôme il y a 15 ans ou plus (46 %), 16 % il y a moins de 5 ans, 16 % entre 5 et 9 ans et 11 % entre 10 et 14 ans.

Concernant le temps de présence ou d'emploi des pharmaciens-adjoints employés par leur officine, la moitié des pharmaciens titulaires souhaitent un maintien de la situation actuelle. Plus d'un quart ne se prononcent pas ou n'ont pas répondu à cette question.

#### 4 pharmaciens titulaires sur 10 considèrent qu'il est difficile, voire très difficile, de recruter un pharmacien-adjoint

Le recrutement d'un pharmacien-adjoint semble être difficile selon les pharmaciens titulaires. En effet, plus d'un quart considère qu'il est difficile et 14 % qu'il est très difficile de recruter un pharmacien-adjoint. À l'inverse, 17 % des pharmaciens titulaires pensent qu'il est facile de recruter un pharmacien-adjoint. 43 % ne se sont pas prononcés sur cette question.

Une différence significative est constatée selon l'éloignement de l'officine à Clermont-Ferrand. Les pharmaciens des officines plus proches de Clermont-Ferrand semblent éprouver moins de difficultés pour recruter un pharmacien-adjoint. En effet, les pharmaciens des officines situées à moins de 60 km de Clermont-Ferrand déclarent plus souvent qu'il est facile de recruter un pharmacien-adjoint que ceux des officines situées à 60 km ou plus de Clermont-Ferrand.

Les pharmaciens des officines situées à moins de 10 km de Clermont-Ferrand sont également proportionnellement moins nombreux à trouver qu'il est difficile de recruter un pharmacien-adjoint.

#### Des pharmaciens titulaires moins pessimistes sur l'avenir de la profession de pharmacien-adjoint

Concernant leur sentiment sur l'avenir, les pharmaciens titulaires sont moins pessimistes sur celui de la profession de pharmacien-adjoint : un peu moins d'un tiers se déclare pessimiste et un quart pense que la situation va se maintenir. Seuls 15 % se disent tout de même optimistes sur l'avenir de la profession de pharmacien-adjoint.

## Les étudiants en pharmacie

#### Moins d'une officine sur dix emploie des étudiants de façon habituelle (en dehors des stages)

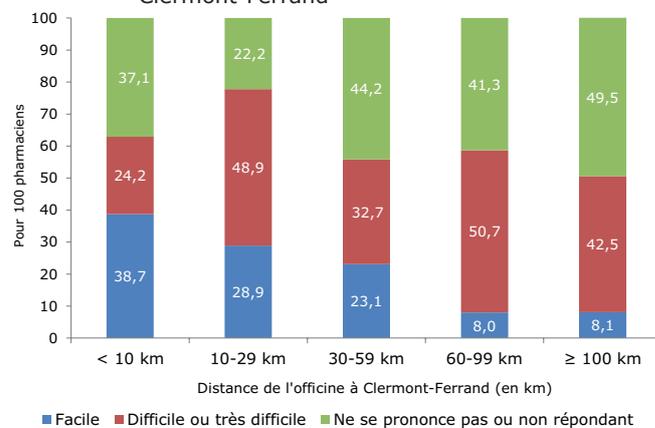
L'emploi d'étudiants de façon habituelle (en dehors des stages) ne semble pas très fréquent dans les officines de la région : en effet, 6,0 % des officines enquêtées emploient un (ou des) étudiant(s) de façon habituelle (en dehors des stages). 4,1 % n'ont pas répondu à cette question.

**Figure 6** Perspectives de temps de présence ou d'emploi des pharmaciens-adjoints ou des étudiants en cours de thèse dans l'officine



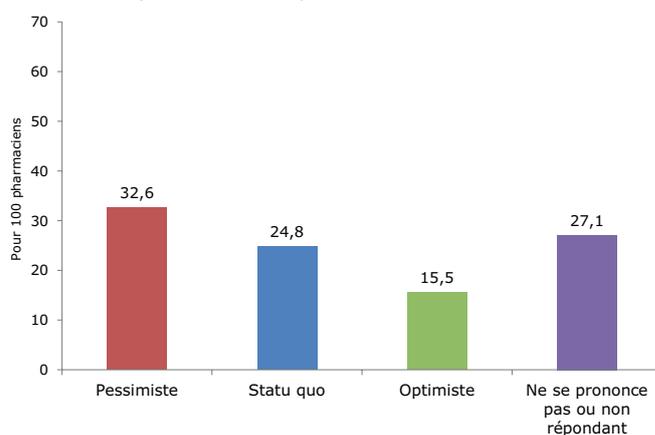
Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Figure 7** Sentiment sur le recrutement d'un pharmacien-adjoint en officine selon la distance de l'officine à Clermont-Ferrand



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Figure 8** Sentiment sur l'avenir de la profession de pharmacien-adjoint en officine



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

Parmi les 22 officines employant des étudiants de façon habituelle, 45,4 % les emploient moins de 10 heures par semaine, 27,3 % de 10 à moins de 20 heures et 27,3 % 20 heures ou plus.

## Les préparateurs en pharmacie

### Plus de 9 officines sur 10 emploient des préparateurs en pharmacie

Une grande majorité d'officines de la région emploie des préparateurs en pharmacie : parmi les 368 officines concernées par l'étude, 91 % emploient ces professionnels. Le quota d'emploi moyen en 2011 est de 2,43 équivalents temps plein (ETP), le minimum étant de 0,27 ETP et le maximum de 10 ETP.

### Les préparateurs en pharmacie, en moyenne âgés de 39 ans, sont majoritairement des femmes, ayant obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand, il y a 15 ans ou plus

855 préparateurs en pharmacie employés par les officines ont été identifiés. Ils sont âgés en moyenne de 38,7 ans (le plus jeune étant âgé de 20 ans et le plus âgé de 65 ans) et sont majoritairement des femmes (93 %). Ces professionnels ont obtenu leur diplôme dans l'académie de Clermont-Ferrand pour 80 % d'entre eux (11 % dans une académie limitrophe et 6 % dans une autre académie).

Un peu moins de 4 préparateurs sur 10 employés par les officines enquêtées ont obtenu leur diplôme il y a 15 ans ou plus (38 %), 17 % entre 5 et 9 ans, 14 % entre 10 et 14 ans et 10 % il y a moins de 5 ans.

Concernant le temps de présence ou d'emploi des préparateurs employés par leur officine, plus de la moitié des pharmaciens titulaires souhaitent un maintien de la situation actuelle et 10 % envisagent une diminution de temps de présence. Deux pharmaciens sur dix ne se prononcent pas ou n'ont pas répondu à cette question.

### Des pharmaciens partagés sur la facilité de recrutement des préparateurs en pharmacie

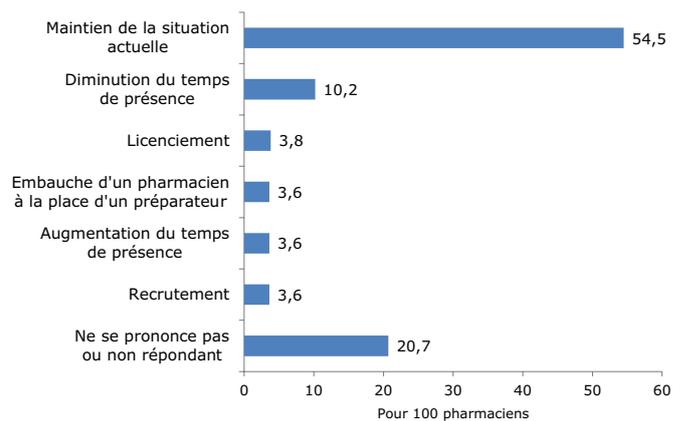
Plus de quatre pharmaciens titulaires sur dix considèrent qu'il est difficile, voire très difficile, de recruter un préparateur en pharmacie (31,4 % pensent que cela est difficile et 9,8 % très difficile). À l'inverse, 31 % des pharmaciens titulaires pensent qu'il est facile de recruter un préparateur en pharmacie. 28 % ne se sont pas prononcés sur cette question.

Une différence significative est constatée selon l'éloignement de l'officine à Clermont-Ferrand. Les pharmaciens des officines situées entre 10 et 29 km de Clermont-Ferrand déclarent plus souvent qu'il est difficile ou très difficile de recruter un préparateur en pharmacie.

### Près d'un tiers des pharmaciens titulaires sont pessimistes sur l'avenir de la profession de préparateur

Concernant leur sentiment sur l'avenir de la profession de préparateur en pharmacie, un tiers des pharmaciens titulaires pensent que la situation va se maintenir et un peu moins d'un tiers sont pessimistes. Seuls 19 % se disent optimistes sur l'avenir de la profession de préparateur en pharmacie.

**Figure 9** Perspectives de temps de présence ou d'emploi des des préparateurs dans l'officine



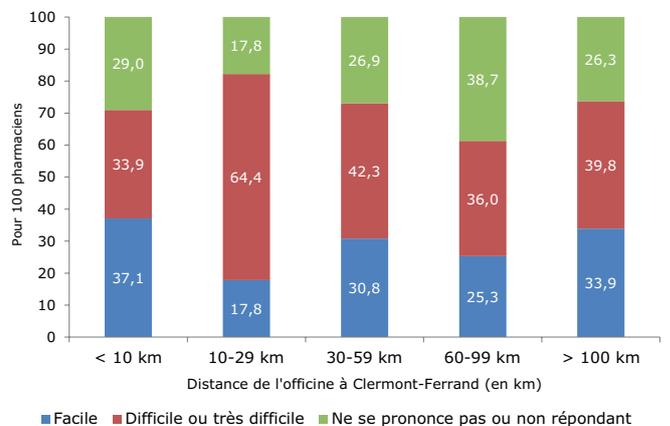
Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Tableau 3** Sentiment sur le recrutement d'un préparateur en pharmacie (en %)

	Effectif	%
Facile	129	30,7
Difficile	132	31,4
Très difficile	41	9,8
Ne se prononce pas ou non répondant	118	28,1
Total	420	100,0

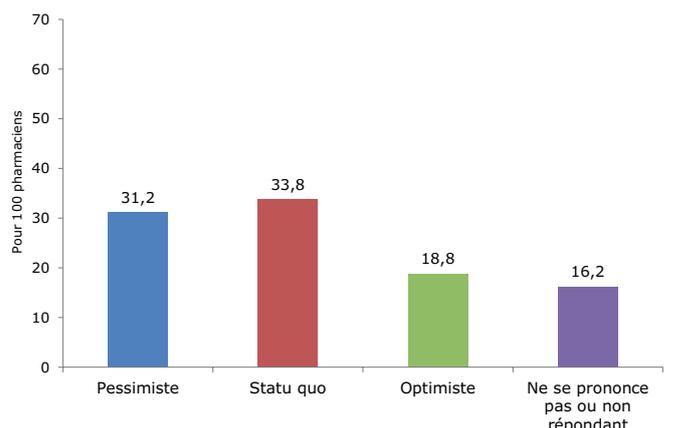
Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Figure 10** Sentiment sur le recrutement d'un préparateur en pharmacie selon la distance de l'officine à Clermont-Ferrand



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

**Figure 11** Sentiment sur l'avenir de la profession de préparateur en pharmacie



Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

## Un référentiel d'études adapté au quotidien de l'officine et facilement évolutif : élément de la future réforme des études et du diplôme de préparateur en pharmacie jugé le plus important par les pharmaciens titulaires

Les pharmaciens titulaires étaient invités à classer différents éléments de la future réforme des études et du diplôme de préparateur en pharmacie selon leur ordre d'importance. Un référentiel d'études adapté au quotidien de l'officine et facilement évolutif est l'élément qui semble le plus important pour un tiers des pharmaciens titulaires. L'alternance est également citée comme élément le plus important dans plus d'un quart des cas.

Une formation dispensée par les centres de formation professionnelle et des enseignants pharmaciens et préparateurs se rencontre plutôt en deuxième ou troisième position en termes d'importance.

Enfin, les trois années d'études semblent être l'élément le moins important selon les pharmaciens titulaires, puisque dans plus de 3 cas sur 10, cet élément est cité en 4<sup>ème</sup> position.

**Tableau 4**

Éléments de la future réforme des études et du diplôme de préparateur en pharmacie selon leur rang d'importance pour les pharmaciens titulaires\* (en %)

	Rang 1	Rang 2	Rang 3	Rang 4
Référentiel d'étude adapté au quotidien de l'officine et facilement évolutif	33,3	17,6	13,3	11,4
Alternance	25,7	18,8	17,6	12,1
Formation dispensée par les centres de formation professionnelle et des enseignants pharmaciens et préparateurs	17,4	22,6	22,6	12,1
3 ans d'études	16,0	11,9	15,2	31,4
Ne se prononce pas	7,6	29,0	31,3	33,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

\*Rang de 1 à 4, 1 étant le plus important.

Note de lecture : Dans 33,3 % des cas, les pharmaciens titulaires ont cité le référentiel d'études au rang 1 et dans 17,6 % au rang 2.

Source : ARS d'Auvergne - Enquête pharmaciens 2012. Exploitation ORS Auvergne

### Commentaires des pharmaciens

Plusieurs pharmaciens titulaires évoquent le fait que la formation de préparateur en pharmacie est dévaluée et n'est plus du tout adaptée au quotidien des officines. Ils soulignent également l'importance de mettre à niveau les préparateurs diplômés depuis plusieurs années.

Enfin, il est noté par certains pharmaciens l'importance de tous les éléments cités de la nouvelle réforme des préparateurs en pharmacie, sans pouvoir effectuer un classement entre eux.

## Conclusion

Cette étude auprès des pharmaciens titulaires de la région Auvergne a permis de faire un point sur les conditions d'exercice et les difficultés rencontrées par les pharmaciens titulaires de la région, sur leurs projets professionnels et leur regard sur l'avenir de la profession.

Cette enquête montre que, même s'ils sont globalement satisfaits de leur officine, la majorité des pharmaciens titulaires sont pessimistes sur l'avenir de leur profession, parlant même parfois d'un avenir "incertain". Ils semblent un peu moins pessimistes sur l'avenir des professions de pharmaciens-adjoints et de préparateurs en pharmacie.

Il est également souligné des difficultés dans le recrutement, notamment des pharmaciens-adjoints. Ceci semble d'autant plus vrai lorsque l'officine est éloignée de Clermont-Ferrand.

Enfin, une refonte de la formation de préparateurs en pharmacie semble attendue par les pharmaciens titulaires, celle-ci paraissant actuellement inadaptée au regard de l'évolution des missions du pharmacien.



Ce document a été réalisé avec le soutien financier de l'Agence Régionale de Santé d'Auvergne.

Observatoire Régional de la Santé d'Auvergne  
58 allée du Pont de la Sarre  
63000 CLERMONT-FERRAND  
Tél. 04 73 98 75 50 fax. 04 73 91 55 84

secretariat.obresa@wanadoo.fr  
www.ors-auvergne.org



Association Loi 1901  
Présidente : Jacqueline GODARD  
Directeur de publication : Sylvie MAQUINGHEN